

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATORZIÈME

1895

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1896

tous les talents ; apportons nous-mêmes des observations et des travaux plus nombreux, une assiduité plus complète : la belle science à laquelle vous consacrez vos efforts y gagnera, et nous rassurerons le zèle inquiet de notre dévoué trésorier.

OUVRAGES OFFERTS.

- M. Cazalis de Fondouce. *Une fonderie de bronze aux environs de Montpellier.*
Bull. hebdomadaire de statistique municipale de la ville de Paris, nos 50, 51, 52, 1894.
Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris, septembre 1894.
Bulletin de la Société de géographie de Toulouse, nos 9, 10, 1894.
Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux, nos de décembre 1894.
Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Béziers.
Bulletin de la Société languedocienne de géographie, 3^e trim. 1894.
Société géologique de France. Comptes rendus, 17, 18, 1894.
Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthrop., Ethn., u. s. w. von Wierchow.
Correspondenzblatt der deutschen Gesellschaft für Anthrop., Ethn., u. s. w., septembre 1894.
Journal of royal Asiatic Society, 1891, 1892.
Atti della reale Accademia dei Lincei, novembre, décembre 1894.
Buletino di palethnologia italiana, 1894.
Comptes rendus de la Société suisse de géographie, Saint-Petersbourg, 1894.

CORRESPONDANCE

M. Chantre communique l'extrait suivant d'une lettre de M. le Dr Dugès, de Guanajuato (Mexique).

Parmi des ossements épars dans le cimetière (Campo Santo), de Guanajuato, j'ai trouvé un frontal humain dont la suture était complètement fermée : on n'en remarque aucune trace, soit à la face externe, soit à l'interne, si ce n'est tout à fait au-dessus des os

du nez. Dans ce cimetière, on enterre les morts pauvres dans une simple bière de bois mince qui se pourrit vite : et comme le terrain est propre à la momification ou à la destruction rapide des cadavres (selon la nature de l'inhumation), au bout de quelques mois on retire les os pour creuser de nouvelles sépultures, sans avoir toujours soin de recueillir les restes. La classe pauvre est très mêlée, un peu comme le chien des rues de Buffon : vous excuserez ma comparaison en prenant en considération son exactitude. Les traces qu'a pu laisser la race primitive indienne ont à peu près disparu, et en considérant la forme aplatie de la glabella et de la racine du nez dans le frontal en question, je le crois de provenance blanche. Il faut se rappeler qu'à l'époque de l'intervention française, beaucoup de soldats ont laissé ici des vestiges très reconnaissables de leur passage. Ce n'est donc pas comme crâne *indigène*, mais à cause de sa particularité anatomique que je vous le signale : le fait me paraît peu commun et assez remarquable. Me trompai-je, vous en jugerez :

Si vous tenez *beaucoup* à cette pièce, je vous l'enverrai.

**RÉPONSE AUX OBSERVATIONS CRITIQUES
DE M. DE MORTILLET SUR L'ÂGE DU GISEMENT QUATERNAIRE
DE VILLEFRANCHE**

PAR M. CHARLES DEPÉRET

M. de Mortillet vient de rendre compte dans la *Revue d'Anthropologie*¹ d'une excursion que j'ai eu le plaisir de faire avec lui à la *station préhistorique quaternaire de Villefranche* (Rhône), que j'ai décrite récemment au point de vue stratigraphique et paléontologique².

Dans ce compte rendu, M. de Mortillet m'a adressé, au point de

¹ De Mortillet, *Revue d'anthropologie*.

² Delafond et Depéret, Les terrains tertiaires et quaternaires de la Bresse (*Mémoires du service des topographies souterraines*).